La deuxième vie d'un piano à queue

Autor(en): **Zirilli, Anne / Vernaz, Julien**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): **- (2010)**

Heft 19

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-832173

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La deuxième vie d'un piano à queue

A l'époque du tout-à-jeter, cet instrument refuse d'aller à la casse. Et pour cause: les cures de rajeunissement ont sur lui un effet miraculeux. Reportage dans un atelier montreusien.

Dans le petit atelier attenant au magasin LeClavier.ch, dépositaire en Suisse de la fameuse marque Bösendorfer, des pianos à bout de souffle attendent de trouver une seconde jeunesse sous les mains expertes de Julien Vernaz et Léopold Kupfer.

Le premier, membre d'un groupe de musiciens romands, a fait l'exigeant apprentissage de facteur de piano qui lui permet, aujourd'hui, de construire cet instrument de A à Z, c'est-à-dire du meuble à l'accordage en passant par la mécanique, les cordes et le clavier. Le deuxième, directeur du magasin, a grandi en Alsace, au milieu des pianos qui peuplaient l'atelier de son père. C'est là qu'il a appris le métier, tout en pianotant à longueur de journée, avant de mettre ses talents de chasseur de son au service des plus grandes marques, en Allemagne et en Suisse. Ces deux artisans sont aussi des musiciens doués pour l'improvisation et capables de tirer des vibrations magiques de leur instrument préféré.

Le piano mis à nu

Mais pour l'heure, Julien s'attelle à la réfection d'un piano à queue Bösendorfer datant de 1935, qui souffre d'une multitude de maux. Un traitement de choc s'impose, qui débute par la réparation de la table de résonance, dite aussi table d'harmonie, grand plateau en épicéa portant un chevalet recourbé sur lequel s'accrochent les cordes. C'est un travail de titan effectué en atelier, car il faut désosser complètement le piano, retirer le clavier et la mécanique qui lui est attachée, dévisser le cadre de fonte et déposer toutes les cordes!

Pathologie principale: la déshydratation

Cette table de résonance, dont dépend l'amplitude du son, souffre de déshydratation. «Le piano a besoin d'un taux d'humidité de 50% au moins, condition difficile à obtenir avec les nouvelles normes d'isolation et le chauffage au sol, explique Léopold Kupfer. Si l'air est trop sec, des fissures apparaissent entre les planches. Il faut les combler.»

Et ce n'est que la première d'une longue série d'interventions touchant les divers organes de ce piano septuagénaire. Les touches blanches sont écornées ou jaunies par le temps. Julien va les blan-

Photos Wesbodja Jentsch

Julien Vernaz contrôle à l'oreille le résultat des délicates interventions effectuées sur les marteaux, pièces principales de la mécanique.

Quelle patience! Julien remplace un à un les rubans de cachemire qui tapissent les minuscules orifices dans lesquels s'insèrent les tiges maintenant les touches en place.

Les feutres des marteaux sont lacérés par les cordes. Julien les ponce à la main avant de les piquer pour leur redonner du moelleux.

Léopold Kupfer examine la mécanique d'un piano droit. Tous les feutres doivent être remplacés: ils ont subi l'attaque des mites, qui y ont déposé leurs larves.

chir par divers procédés ou les remplacer avec de l'ivoire prélevé sur un vieux clavier ou provenant d'un cimetière de mammouths découvert en Russie. Il remplace aussi les pièces de cachemire tapissant les mortaises, ces minuscules orifices dans lesquels s'insèrent des tiges qui maintiennent les touches dans leur axe. Un travail de bénédictin…

Une ribambelle de feutres à rajeunir

Puis il s'attaque à la «mécanique», examinant les quelque 3000 pièces de bois et de feutre qui travaillent de concert, selon le principe du levier. Très importants, les feutres! Toutes les articulations de ce mécanisme qui n'a pour ainsi dire pas évolué depuis un siècle en sont enrobées.

Malheureusement, ce matériau qui permet d'amortir les bruits parasites s'use avec le temps. Exemple, les feutres des étouffoirs, ces petits soldats de bois qui immobilisent la corde pour empêcher le son de se prolonger lorsqu'on a lâché la note, ont grandement souffert. Julien va devoir les changer.

Mais ce sont les marteaux qu'il soigne avec la plus grande sollicitude. Perchées au sommet de la mécanique, ces pièces en contact direct avec les cordes s'avèrent infiniment vulnérables. «Plus on joue, plus les feutres des marteaux se creusent sous l'impact de l'acier», explique Léopold Kupfer. Tôt ou tard, il faut donc les poncer pour les aplanir. Et comme le ponçage durcit les feutres, on leur redonne du moelleux en les piquant avec une petite fourche.

«On peut poncer trois fois, précise Julien, ensuite le feutre s'amincit, il faut le remplacer ou changer le marteau.» Sur l'étagère, s'alignent les pièces de rechange *made in Germany*, minuscules prothèses

Le clavier d'un piano à queue remis à neuf. Les touches ont été blanchies sous une lampe fluorescente, puis à l'eau oxygénée. Reste à poser quelques marteaux.

Photos Wollodja Jentsch

permettant de rendre au piano sa jeunesse et à la sonorité sa rondeur.

Un fin réglage pour personnaliser le son

Julien doit encore réparer le meuble lui-même dont le vernis est endommagé avant de remonter le tout. Ce n'est pas une mince affaire, car il faut changer toutes les cordes. Dernière opération et pas des moindres, un fin réglage dont LeClavier.ch s'est fait une spécialité, ses pianos étant familiers de grandes manifestations musicales, comme le Festival de jazz de Montreux et le Sommet musical de Crans.

«Nous préparons l'instrument en tenant compte des exigences du pianiste, commente Léopold Kupfer. Un musicien de jazz pourra nous demander de poncer les feutres des marteaux pour durcir le son, un musicien classique préférera qu'on les pique pour obtenir une sonorité plus douce.»

Réparer ou remplacer?

Il faut compter une semaine environ pour préparer un piano en vue d'un concert et cinq semaines de travail à plein temps pour le reconstruire entièrement.

C'est le temps qu'a pris la restauration de ce splendide Bösendorfer, désormais comme neuf. Coût de l'opération: 28 000 francs. Le jeu en vaut la chandelle, car sa valeur avoisine 90 000 francs.

Pour un piano ordinaire, on se contentera d'une réparation plus modeste, sur devis. «Un piano en bon état resté muet pendant des années retrouvera son punch au terme d'un réglage évalué à 600 francs, accordage inclus», précise Léopold Kupfer. Mais s'il faut remplacer des pièces cassées et changer une ribambelle de feutres, la facture peut facilement atteindre 20 000 francs, somme équivalente au prix d'achat d'un piano. N'est-il pas préférable, dès lors, de le remplacer? Léopold Kupfer n'y voit pas d'objection: des pianos de différentes marques, mécaniques et électroniques, attendent l'acheteur dans son magasin de Montreux. Mais il estime que, même à ce prix, la réparation se justifie pour des raisons affectives. «En Allemagne, j'ai vu des familles entières assister en pleurs, mouchoir à la main, au départ de leur piano. C'est un instrument chargé de souvenirs et d'émotions. On ne s'en sépare pas si facilement.»

Anne Zirilli

LeClavier.ch Bösendorfer, rue du Lac 10, 1815 Clarens-Montreux, téléphone: +41 (0)21 922 22 12. www.leclavier.ch

Comment protéger son instrument

- Le faire accorder une fois par an. Si l'on attend trop longtemps, il se désaccordera plus vite.
- Lui accrocher un hygromètre et surveiller le chauffage afin d'obtenir et maintenir un taux d'humidité de 50% au moins.
- Renoncer à la cigarette pour retarder le jaunissement des touches blanches sous les doigts «nicotinés». Mais le tabac a aussi ses vertus: il protège les feutres des attaques des mites.
- Pour éloigner les insectes: placer un sachet de lavande contre le bois, à l'intérieur du piano.

La table de résonance était fissurée. Qui pourrait le croire? Mais pour la réparer, il a fallu démonter entièrement le piano.